

## Une vie pleine de rage

« Rien ne dure dans ce monde cruel, pas même nos souffrances. » Charlie Chaplin...

Le petit groupe restreint de Kaundinya pouvait à présent apercevoir le palais de la princesse Flamme. Ses hautes tours se dissimulant dans le ciel se teintaient des couleurs de la nuit. Les spectres avançaient avec précaution, car malgré leur franche assurance, ils avaient subi de lourdes pertes. Kaundinya lui-même était forcé d'admettre que ces nouveaux guerriers divins étaient d'une force prodigieuse. Ils avaient réussi, au prix de terribles sacrifices, à terrasser Voléro puis Job, ainsi que de nombreux soldats spectres. Et cela devait être la même chose du côté de Marie. Il leur fallait donc se montrer plus prudents et plus combatifs pourachever cette mission. D'autant que sur le dernier groupe de spectres arrivé avec lui en Asgard, il ne lui en restait maintenant plus que quatre !

La nuit tombait rapidement et le groupe approchait des premiers remparts du palais. Il y en avait plusieurs à franchir sur les quelques kilomètres restants avant d'arriver au palais lui-même. Ils étaient gardés par de nombreux soldats. Malheureusement ces derniers étaient bien faibles face aux troupes d'Hadès. Ce fut sans peine que le Juge et ses hommes traversèrent les premiers remparts. En route pour les seconds, un rugissement effroyable se fit entendre, stoppant net les spectres. Des oiseaux s'envolèrent de la forêt alentour. Ils reprirent leur course et passèrent les remparts les uns après les autres, semant la mort sur leur chemin ! Le dernier franchi, ils ne se trouvaient plus qu'à quelques lieux du palais et de l'objet de leur mission : Flamme !

Mais à nouveau ce terrible rugissement se fit entendre, suivit cette fois-ci par des bruits de pas. Une énorme lueur bleutée s'approchait d'eux. Un homme massif, immense, à l'armure bleu ciel et grise. Une armure épousant la fabuleuse musculature de cet homme, qui dégageait tant de puissance et d'énergie. Dénormes épaules en forme de pattes, de très grosses pattes aux griffes d'or. Ses bras et ses jambes semblaient capables de détruire des montagnes. Une pièce de fourrure entourait sa jambe droite. Son casque en forme de tête d'ours cachait ses yeux et le protégeait jusqu'aux mâchoires. Le crâne chauve, il n'avait que deux nattes blondes sur les tempes, ainsi qu'une barbe tressée. L'aura bleutée autour de lui se faisait toujours plus puissante, plus lumineuse mais surtout très agressive.

« Je suis Arnwulf de Kochab, guerrier divin de Psi, ultime rempart du palais d'Asgard ! »

Même la voix du guerrier divin dégageait énormément d'assurance et de force.

« Je ne vous demanderai qu'une seule fois de partir d'ici ! Je tuerai toute personne essayant d'aller plus avant. »

Les spectres se regardaient perplexes. Après les derniers combats et vu la force prodigieuse qui se dégageait de cet homme, ils ne savaient plus trop comment réagir. Kaundinya fit alors un premier pas, afin de remotiver ses troupes. En un instant, le guerrier divin pourtant à plusieurs dizaines de mètres du Juge, fonxit sur lui, le bras droit levé en l'air ! Kaundinya eut juste le temps de s'écartier ! Arnwulf frappa le sol ! Une violente onde de choc balaya Kaundinya et ses spectres ! Le sol trembla sous l'extrême violence du coup, soulevant un nuage de neige et de terre. Les spectres se relevèrent effrayés par une telle démonstration de puissance. La fumée blanche se dissipa et ils découvrirent, horrifiés, qu'ils se trouvaient dans un énorme cratère. Arnwulf se redressa, souriant, son armure rutilante d'énergie.

« Prenez ceci comme mon dernier avertissement spectres ! Demandez pardon pour vos crimes, retirez-vous et vous aurez la vie sauve. »

Le guerrier divin intensifia encore davantage sa cosmo-énergie afin d'être bien claire faces à ses ennemis.

« Je dois bien avouer que tu es extrêmement puissant guerrier divin et sans doute encore davantage que les autres que nous avons combattu, mais ne te crois pas invincible ! »

Un spectre se détacha des autres et fonça sur Arnwulf. Son poing se brisa contre le torse du guerrier divin. Ce dernier ne sourcilla même pas sous le coup de l'ennemi. Le spectre s'agenouilla derrière son adversaire, la main brisée, en sang. Arnwulf le saisit à la nuque, d'une seule main, et courut, emportant le spectre avec lui, à une vitesse prodigieuse ! Arrivant contre un pan de rempart, il frappa le mur avec la tête du spectre dans son poing. Il frappa si fort que le spectre se trouva incrusté dans les briques. Arnwulf joignit ses deux bras devant lui, croisant ses doigts.

« Que la Rage de l'Ours t'écrase !! »

Une énorme lumière enveloppa les deux hommes. Lorsqu'Arnwulf réapparut, il ne restait plus rien de sa victime.

« Vous auriez du partir lorsque je vous en avais prié. Vous allez tous mourir maintenant ! »

Dans un hurlement effrayant il amplifia encore sa cosmo-énergie, un gigantesque ours en armure apparut dans son dos, des éclairs bleus crépitant de tout son corps. Il frappa alors en direction des spectres des deux mains. Une violente onde de choc en sortit et dévasta tout sur son passage : arbres, roches, murs et bien sûr adversaires. Même Kaundinya ne put y résister. Tous réussirent malgré tout à se relever. Ils avaient cependant été éjectés et se retrouvaient dispersés. Mais ils ne virent plus Arnwulf. Plus aucune trace du guerrier divin ni de sa fantastique cosmo-énergie. Elle réapparut soudainement derrière un des spectres ! Celui-ci se retourna brusquement et dut lever la tête afin de voir le visage de son ennemi. Il ressentit une terrible douleur au ventre ! Sous les yeux épouvantés des autres il fut littéralement déchiré en deux par le poing d'Arnwulf.

« Et de deux. Je m'attendais à un minimum de résistance des troupes d'Hadès. »

« Tu vas en avoir guerrier divin ! Je serai ton prochain adversaire et ce ne sera pas la même chose que ses soldats. » Un spectre s'avança alors vers Arnwulf.

« Je suis Bellérophon de la Chimère, spectre de l'Etoile Terrestre de l'Orage. »

Un spectre, à la très belle allure, faisait face au guerrier divin, portant une armure mauve étincelante et magnifique. Il avait une longue chevelure verte et bouclée, le visage caché par un casque en forme de tête de lion. Son épaule droite représentait un bouc aux cornes énormes, autour de son bras droit était enroulé un serpent avec une tête en guise de poing. Son épaule gauche quant à elle était en fait une sorte d'énorme carapace recouverte de piques. Le torse et les jambes rappelaient les pièces d'armures des gladiateurs, des pièces d'une belle finesse à l'allure néanmoins très agressive.

« Tu as beau être effroyablement puissant et avoir une force destructrice comme je n'en ai jamais vu, tu ne me fais pas peur. »

Arnwulf n'eut pour unique réponse, qu'un simple sourire.

« Tu es tellement sûr de ta force et de ta puissance guerrier divin ? Tellement sûr de toi que la simple vue d'un adversaire te fait sourire ? »

« Je ne suis sûr de rien spectre, Odin l'est pour moi. J'ai déjà prouvé ma force alors que toi tu ne cesses d'ergoter. »

Ce fut au tour du spectre de sourire.

« Tu es donc si pressé de mourir ? Alors je vais faire en sorte de te satisfaire. »

Bellérophon lança alors l'attaque sur Arnwulf. Il traversa le guerrier divin, le frappant des centaines de fois au ventre. Il se retourna et vit son adversaire de dos, immobile. Du moins un cours instant car Arnwulf se retourna, encore une fois indemne.

« Je me doutais que ce coup ne te terrasserait pas mais de là à l'encaisser de la sorte ? »

Le spectre sauta vers Arnwulf, à hauteur de son visage et lui décocha une série de coups de pieds. Mais toujours aucune trace, aucune marque sur le visage d'Arnwulf, juste un petit sourire. Bellérophon retomba au sol, concentrant sa cosmo-énergie il frappa le géant en plein dans le menton d'un violent uppercut. Il frappait encore et encore. Ses coups se faisaient de plus en plus violents, de plus en plus durs, au ventre, au visage. Mais aucune réaction de son adversaire, le spectre avait l'impression de frapper dans un véritable mur.

« Mais c'est impossible ! En quoi es-tu fait chevalier ? »

Il continuait de frapper lorsque soudainement Arnwulf lui saisit la main droite. Il sentit ses os craquer sous la pression émise par Arnwulf.

« Fini de jouer spectre ! »

Le guerrier divin poussa un rugissement et frappa Bellérophon de son autre main. Le spectre eut le réflexe de se retirer, s'éloignant au plus loin d'Arnwulf.

« Il faudra te montrer plus rapide pour... »

Son épaule gauche tomba en miettes, laissant apparaître de la peau et du sang. Le coup d'Arnwulf l'avait finalement touché et avait détruit son surplis comme s'il était fait en sable. Le spectre comprit à ce moment qu'il était en bien mauvaise posture face à cette montagne de muscles.

« Es-tu seulement humain guerrier divin ? »

« Ce n'est pas parce que tu es faible qu'il faut m'élever sur un tel piédestal. »

Malgré la puissance d'Arnwulf, malgré sa crainte et sa douleur, le spectre se lança à nouveau à l'assaut du géant. Les coups pleuvaient sur le guerrier divin mais encore une fois cela n'eut aucun effet. A peine cela fit-il rougir son visage. Bellérophon s'éloigna de nouveau de son adversaire. On pouvait lire sur son visage qu'il était perdu.

« Mais enfin guerrier divin, même les chevaliers d'or n'étaient pas aussi résistants. Même nos Juges ne sont pas aussi insensibles à la douleur ! Tu n'es tout de même pas immortel ?! »

« Le pêcheur cherche toujours acte miraculeux pour expliquer ce qu'il ne comprend pas. Je ne suis pas immortel, spectre, c'est toi qui n'es pas assez fort ! La Rage de l'Ours !! »

De justesse, Bellérophon réussit à éviter le gigantesque jet de lumière émis par Arnwulf, qui finit par percuter un arbre derrière lui. Il fut alors pris par le souffle de la déflagration et projeté sur plusieurs centaines de mètres.

« Tu ne vas tout de même pas passer ton temps à fuir spectre ?!  
Par la Rage de L'Ours ! »

Bellérophon n'eut rien le temps de faire cette fois-ci. Malgré la distance les séparant, l'attaque d'Arnwulf le frappait déjà, en plein menton ! Le spectre ne bougeait plus, la mâchoire brisée. Son casque s'émitta. La terreur s'installa peu à peu en lui. Il allait se faire détruire par cet adversaire inhumain. Mais une nouvelle attaque le menaçait déjà, il roula sur le côté l'onde de choc le frappa de plein fouet encore une fois. Il sentit alors le Juge Kaundinya s'avancer vers lui.

« Que se passe-t-il Bellérophon ? Ta peur de sa force est si grande que tu en oublies la tienne ? Je ne saurais tolérer une telle attitude ! »

Le spectre se tourna, difficilement, vers Kaundinya, le visage de ce dernier était animé par la rage et la colère.

« Excusez-moi seigneur Kaundinya. »

A cause de sa mâchoire cassée, on ne comprenait que très difficilement ce qu'il disait. Il se releva non sans peine et fit face à Arnwulf.

« J'en déduis que tu as fini de fuir spectre ? »

« Il est vrai que ton entrée a été des plus fracassantes mais tout cela est fini guerrier divin. Je vais te montrer ce qu'il en coûte de s'opposer aux armées de sa majesté Hadès. »

Il cracha du sang et pour la première fois du combat se mit en garde, prêt au combat. Son aura se fit plus agressive. Une chimère apparut derrière lui, une tête de lion la gueule grande ouverte, un corps de bouc et un serpent en guise de queue.

« Nous allons donc nous empresser de tester la force de tes convictions spectre ! Voir elles sont plus fortes que les miennes.

La Rage de l'Ours ! »

De nouveau un gigantesque jet de lumière sortit de ses poings. Mais cette fois-ci Bellérophon fit front, tendant les bras devant lui, les mains grandes ouvertes.

« Le Souffle de Khimaira ! »

Un vent violent sortit des mains du spectre, si puissant qu'il permit à Bellérophon, bien que très difficilement, d'annihiler l'attaque d'Arnwulf avant que son souffle ne se dissipe dans les airs.

Arnwulf parut un peu surpris, cependant il réattaqua de suite. Bellérophon employa la même technique pour se défendre, si ce n'est qu'il lui fallut plus de temps pour absorber l'attaque surpuissante du guerrier divin. Ce dernier le remarqua et attaqua encore et encore. A chaque fois il fallait plus de temps à Bellérophon pour annuler les coups. Le spectre en sueur semblait à bout de force.

« Tu as une grande résistance spectre ! Cependant chacune de mes attaques t'use et te rapproche un peu plus du trépas. »

Le spectre le savait, il sentait qu'il lui serait impossible de tenir encore bien longtemps et malheureusement, une nouvelle fois, la rage de l'ours s'abattait sur lui.

« Le Souffle de Khimaira ! »

Cette fois-ci son souffle ne fit que ralentir l'attaque d'Arnwulf, avant d'être frappé. Il tomba à genoux, la bouche emplie de sang. Arnwulf s'avança lentement vers lui.

« Tu as fait preuve d'un grand courage spectre.  
La Rage... »

« Maître Arnwulf ! »

Le géant stoppa son attaque. Un vent glacial les balaya ainsi que toute la zone alentour. La voix venait d'un jeune homme, perché en haut d'un arbre.

« Maître Arnwulf ? Je ne crois pas te connaître petit. »

« Je me nomme Jacob, chevalier de bronze de la Couronne Boréale. »

« Ô, les jeunes bronzes du sanctuaire viennent nous prêter main forte. Mais je n'ai pas besoin de toi ici. »

« Oui en effet maître Arnwulf mais maître Bud m'envoie vous dire que nous avons retrouvé votre frère. Il est mourant. »

« Svartr ?! »

*Asgard il y a vingt-cinq ans.*

Un jeune enfant blond jouait dans une vaste chambre aux murs bleu, avec de grandes fenêtres aux rideaux couleur du ciel. Plusieurs étagères remplies de livres, de jouets et autres bibelots. Il y avait également deux grands lits. Au centre de la pièce, assis par terre, jouant avec de petits animaux en bois, ce petit garçon blond, avec une grande mèche passant devant ses yeux bleus. Agé d'à peine quatre ans, il avait déjà le corps d'un enfant bien plus âgé.

La porte de la chambre s'ouvrit brusquement, un autre enfant apparut. Le visage identique à l'autre petit garçon. Il était cependant plus âgé de deux ans. Plus grand et plus fort également. Contrastant avec la joie de celui qui était assis par terre, le nouveau venu semblait triste, de grosses larmes coulaient le long de ses joues.

« Grand frère !! Grand frère !! »

Le petit garçon s'aperçut du chagrin de son frère en arrivant près de lui. Il s'arrêta aussitôt devant lui.

« Pourquoi tu pleures Arnwulf ? Tu as été grondé ? »

« Viens là Svartr. »

Le jeune garçon s'approcha encore plus près de son frère et ils s'assirent tous les deux sur un des lits.

« Tu vas devoir te montrer fort. Papa et maman... ils... ils sont partis... »

« Et elle revient dans longtemps maman ? »

Svartr ne semblait pas comprendre ce que venait de lui dire son frère, alors que ce dernier sanglotait de plus en plus.

« Non Svartr, elle ne reviendra pas. Ils ne reviendront plus. Ils sont morts, ils sont montés au ciel. »

« Mais... pour... pour... noon ! »

Le petit garçon se jeta dans les bras de son grand frère, pleurant comme jamais il n'avait pleuré.

« Je veux pas qu'ils soient morts ! Je veux pas ! Qu'est-ce qu'on va faire sans papa et sans maman ? »

« Nous allons devoir être forts, très forts. C'est moi qui veillerai sur toi dorénavant. »

A partir de ce moment là, la vie de ces deux enfants changea du tout au tout. A peine leurs parents en terre, les proches et la famille se déchirèrent pour la fortune familiale. Sans le moindre égard pour les enfants, la maison fut récupérée par un oncle et les deux frères furent expulsés. Arnwulf prit son frère avec lui et ils disparurent tous les deux. Malheureusement à cause de leur jeune âge, ils n'avaient presque aucun moyen de survivre. Sans argent, sans toit, sans parent, Arnwulf décida d'emmener Svartr dans la forêt. Ce dernier pleurait toutes les nuits, ses nuits étaient peuplées de cauchemars. Ils s'étaient réfugiés dans une grotte près d'une source qui leur fournissait de l'eau et se nourrissaient de baies et de racines.

Les semaines passaient et Svartr tomba très malade, la faim, le froid, la fatigue, la peur et la tristesse le consommaient à petit feu. Une nuit, Arnwulf, ne supportant pas davantage de voir son petit frère dans cet état, sortit à la recherche de nourriture plus loin dans la forêt. Il tomba sur un loup, et plutôt

que de prendre la fuite, il se jeta sur l'animal et, se surprenant lui-même, l'étouffa de ses propres mains.

Dès lors la faim ne fut plus un problème, la peur et la tristesse disparurent aussi peu à peu. En effet, au fil des mois et des années, ils décidèrent de se venger de tous ceux qui les avaient dépossédés de leur héritage. Ils expérimentèrent leur force sur les loups, les renards et autres gibiers qui vivaient dans la forêt. Mais bien vite cela ne suffit plus à satisfaire leur rage ! Ils s'attaquèrent alors à des ours, mais même ces animaux puissants et redoutables ne purent leur opposer une grande résistance. Les années passèrent et tous deux restèrent ainsi dans la forêt, se coupant du genre humain. Les grands enfants qu'ils étaient devinrent des hommes, de véritables montagnes de puissance et de muscles.

Le jour du dix-huitième anniversaire de Svartr, durant la nuit, ils retrouvèrent un à un, tous les proches, tous les amis de leurs parents, ceux qui s'étaient jadis entre-déchirés pour récupérer leurs biens, leur argent, leur maison. Ils les étouffèrent tous durant leur sommeil, eux et toute leur famille. Plus d'une cinquantaine de personnes moururent cette nuit-là ! Et aucune trace du ou des coupables, tout Asgard fut sous le choc de ces crimes affreux, mais les deux frères avaient déjà regagné leur forêt.

Le temps s'écoula et sépara les deux frères. Cette nuit macabre les marqua différemment. Svartr décida de continuer sur cette voie, devenant un farouche opposant à la grande prêtresse Hilda, n'hésitant pas à tuer pour faire accepter ses choix. Arnwulf, quant à lui, choisit de se repentir et devint prêtre d'Odin. Ne voulant pas s'opposer l'un à l'autre après tout ce qu'ils avaient traversé ensemble, chacun suivit sa voie.

*Retour dans le présent.*

« Svartr a donc survécu. C'est très bien mais pourquoi Bud t'envoie-t-il ? Je ne comprends pas. »

« Il se laisse mourir ! »

Le géant se retourna vers Jacob, délaissant totalement Bellérophon.

« Très bien, dans ce cas petit tu vas pouvoir nous montrer de quoi sont capables les nouveaux chevaliers de bronze. »

« Mais... ? Qu'est-ce-que je... ? »

Mais le guerrier divin était déjà bien loin. Jacob s'avança alors face à Bellérophon. Ce dernier se relevait difficilement, le sourire aux lèvres.